

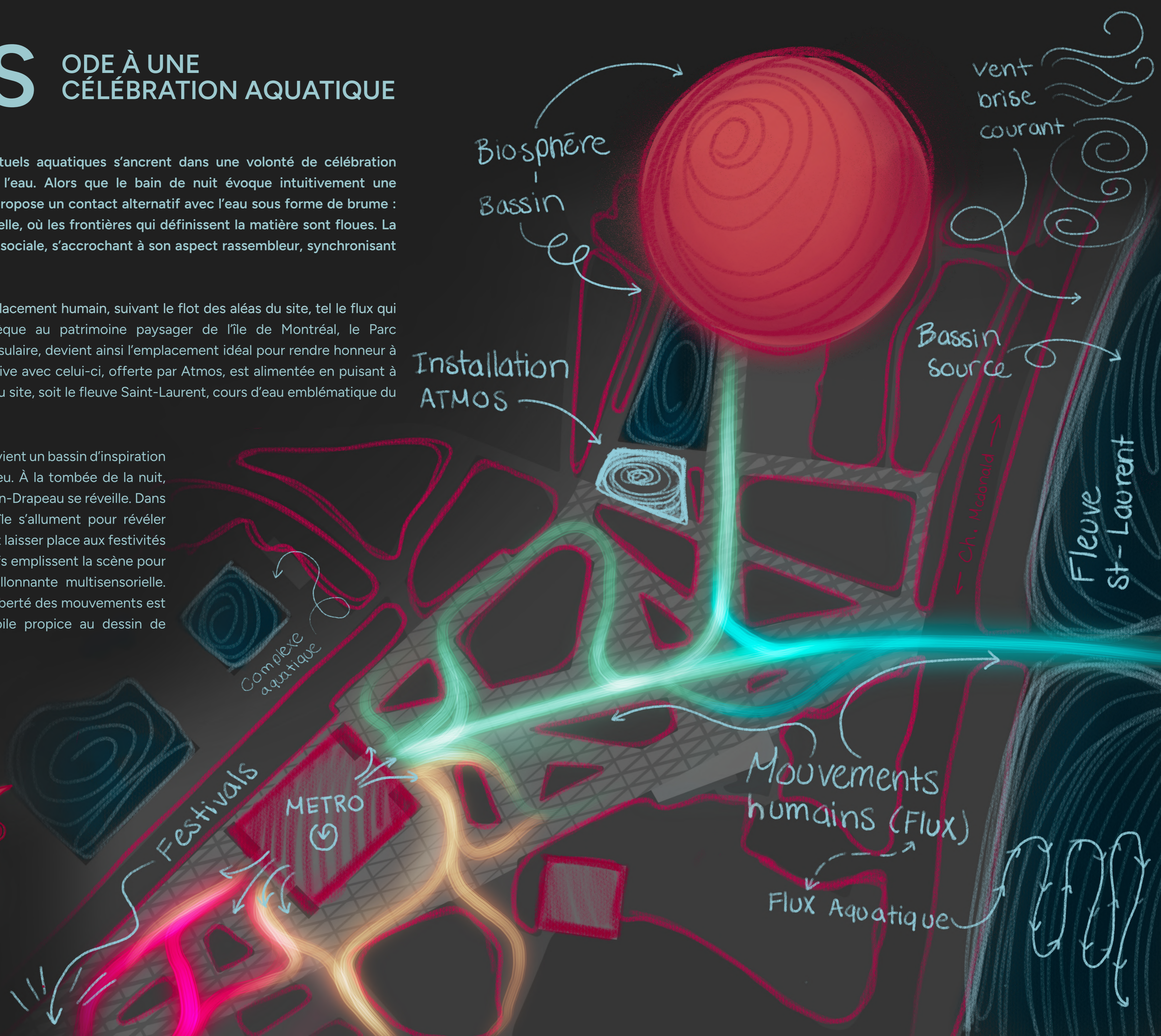
ATMOS

ODE À UNE CÉLÉBRATION AQUATIQUE

Tels des vecteurs d'union sociale, les rituels aquatiques s'ancrent dans une volonté de célébration collective de la ressource vitale qu'est l'eau. Alors que le bain de nuit évoque intuitivement une submersion complète des corps, Atmos propose un contact alternatif avec l'eau sous forme de brume : une immersion diffuse, presque immatérielle, où les frontières qui définissent la matière sont floues. La notion de baignade prend une dimension sociale, s'accrochant à son aspect rassembleur, synchronisant les êtres entre eux.

La cartographie dévoile les vagues de déplacement humain, suivant le flot des aléas du site, tel le flux qui tumultue au rythme du courant. Intrinsèque au patrimoine paysager de l'île de Montréal, le Parc Jean-Drapeau, doté d'une forte identité insulaire, devient ainsi l'emplacement idéal pour rendre honneur à ce précieux élément. L'interaction alternative avec celui-ci, offerte par Atmos, est alimentée en puisant à même la source mère qui borde le rivage du site, soit le fleuve Saint-Laurent, cours d'eau emblématique du territoire et de la nation.

La culture des festivals musicaux de l'île devient un bassin d'inspiration pour redéfinir l'identité hydrosociale du lieu. À la tombée de la nuit, alors que les villes s'endorment, le Parc Jean-Drapeau se réveille. Dans l'obscurité envoûtante, les lumières de l'île s'allument pour révéler l'effervescence vivante qui lui est propre et laisser place aux festivités habituelles. Festivaliers, touristes et sportifs emplissent la scène pour s'approprier l'espace en une danse bouillonnante multisensorielle. Plongés dans la permissivité de la nuit, la liberté des mouvements est restaurée et le contexte devient une toile propice au dessin de nouveaux rituels nocturnes.



ATMOS

ATMOS se présente comme une installation rétroéclairée aménagée au pied de la Biosphère. Tirant profit de sa position légèrement en retrait de l'action, elle invite à prendre un temps d'arrêt pour se rafraîchir dans le nuage de brume qu'elle projette et se laisser envelopper par la valse des gouttelettes. La forme des structures rappelle à la fois la cadence ondulatoire du son et l'agitation fluviale du Saint-Laurent, duquel l'installation s'alimente.

Sous le ciel étoilé, le spectacle qui s'offre alors est une chorégraphie fluide entre la nature, la lumière, les hommes et les éléments, où l'émancipation collective transcende l'imaginaire. L'eau, volatile et frivole, danse à l'unison avec les corps en une synergie intime, redéfinissant le rituel du bain de nuit.

ἀτμός : Grecque ancien Atmòs, signifie vapeur humide.

